

REPUBLIQUE DU NIGER

Allocution de SEM DR MOUSSA Fatimata

Ministre de la Santé Publique

**A la 53^e session ordinaire de la Conférence Générale de l'Agence
Internationale de l'Energie Atomique (AIEA)**

14 – 18 Septembre 2009 Vienne, Autriche

Débat Général

Madame la Présidente,

Permettez-moi tout d'abord, de présenter mes vives félicitations à votre pays et à vous-même, pour votre brillante élection à la présidence de cette 53^{ème} session ordinaire de la Conférence Générale de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA). Je puis vous assurer de la collaboration pleine et entière de la délégation nigérienne pour le succès des travaux de cette conférence.

J'aimerais aussi profiter de l'occasion pour féliciter M. Yukiya Amano qui vient d'être élu comme Directeur général de l'AIEA et lui garantir le soutien actif du Niger dans l'accomplissement des délicates fonctions qui l'attendent au cours de son mandat. Il me plaît également de manifester ici toute la reconnaissance de mon Gouvernement à M. Mohammed ElBaradei, Directeur Général sortant, pour le travail remarquable accompli et le leadership dont il a fait preuve au cours de ses mandats à la tête du Secrétariat de l'Agence.

Je saisis l'opportunité qui m'est offerte pour féliciter le Royaume du Cambodge et la République du Rwanda pour leur adhésion à l'Agence.

Madame la Présidente,

Le Niger entend réaffirmer, comme par le passé, son adhésion totale aux objectifs de l'Agence visant à prévenir l'emploi de l'énergie nucléaire à des fins militaires et à faire en sorte que l'usage de l'énergie nucléaire, à des fins pacifiques, obéisse aux normes de garanties, de sécurité et de sûreté. C'est pourquoi mon pays, grand producteur d'uranium, œuvre activement à la promotion de l'Utilisation Pacifique des Techniques Nucléaires et au renforcement du cadre légal international y afférent. Je tiens aussi à exprimer l'engagement ferme de mon pays à œuvrer solidairement et en complète synergie avec les Etats parties et l'AIEA pour l'instauration d'un monde de paix et de sécurité, débarrassé de toute menace nucléaire.

Dans cette perspective et conscient du fait que les questions de non prolifération, de sûreté et sécurité nucléaires ainsi que de radioprotection sont d'une importance capitale, le Gouvernement du Niger coopère étroitement avec l'Agence, à travers notamment les missions consultatives ISSAS, IRSS et INSERV de l'AIEA, pour que les activités nucléaires nationales se fassent dans un cadre sûr et sécurisé.

En effet, la mise en œuvre, en cours, des recommandations issues de ces missions atteste que le Niger a pris de l'avance dans l'atteinte des objectifs nationaux et internationaux de non prolifération et de parachever le cadre réglementaire en matière de sûreté et sécurité nucléaires, et de protection radiologique des travailleurs, du public et de l'environnement.

A cet égard, sans être exhaustive, le Niger se félicite des actions engagées par l'Agence dans les domaines de la santé humaine et plus particulièrement le contrôle du cancer, de l'agriculture, de l'élevage, de la gestion des ressources en eau, de l'environnement, de l'énergie, sans être exhaustive. C'est pour moi, l'occasion d'exprimer la satisfaction de mon pays quant aux résultats obtenus dans la mise en place des différents programmes de coopération technique qu'il développe avec l'AIEA.

Fidèle à sa politique de développement harmonisé du système national de santé et eu égard à la prévalence croissante du cancer, le Gouvernement œuvre, de concert avec l'Agence et les autres partenaires au développement, pour la mise en œuvre d'un Programme National de Lutte contre le Cancer qui assurera la prévention, le diagnostic et les traitements palliatifs et curatifs du cancer au Niger et dans la sous région africaine. Parallèlement d'énormes efforts ont été consentis par l'Etat pour la construction d'un centre de radiothérapie et la mise à disposition du plateau technique permettant la prise en charge adéquate des malades souffrant de cancer.

Madame la Présidente,

Le Niger, l'un des plus grands producteurs d'uranium dans le monde, enregistre actuellement une forte reprise de la recherche et de l'exploitation minières sur son territoire. Avec le démarrage de deux nouvelles Sociétés d'exploitation d'uranium, le Niger est en passe de devenir le second producteur mondial à l'horizon 2012 et je puis vous assurer que le développement du secteur minier se poursuivra dans le respect de la santé humaine et de l'environnement.

C'est à ce titre que le Niger attache une importance particulière aux activités de l'Agence visant à la mise en œuvre des meilleures pratiques en matière de prospection et d'exploitation minières, au renforcement de l'infrastructure de sûreté radiologique et à la gestion des déchets miniers radioactifs. Dans ce sens, les actions

de l'Agence dans le domaine de la dosimétrie et plus particulièrement le contrôle de l'exposition interne, retiennent toute l'attention de notre Gouvernement.

Madame la Présidente,

La situation énergétique de mon pays est caractérisée par une forte croissance de la demande en électricité. Pour apporter une solution durable à cette évolution, le Gouvernement envisage un programme électronucléaire en vue de mettre fin à sa dépendance énergétique et produire suffisamment d'électricité pour répondre au besoin du Niger et de la sous-région dans un cadre communautaire.

Convaincu de la nécessité de redynamiser les secteurs de l'agriculture et de l'élevage qui emploient plus de 80% de sa population active, le Niger accorde, de ce fait, une importance particulière aux programmes de coopération de l'Agence visant à accroître la production agricole et animale. L'utilisation des techniques nucléaires dans ces domaines et plus précisément celles concernant l'amélioration des variétés et la nutrition animale peuvent contribuer de manière significative à relever les défis de développement que sont la sécurité alimentaire, la lutte contre la pauvreté et la gestion de l'environnement, notamment l'utilisation des pesticides.

Mon pays compte également utiliser les techniques isotopiques pour étudier le phénomène d'ensablement du fleuve Niger dont il partage la gestion avec une dizaine de pays africains.

Et je tiens ici à saluer l'assistance de l'Agence dans le cadre de ses programmes régionaux et sous régionaux. Le Niger entend apporter sa participation active au programme AFRA pour qu'il bénéficie des impacts salutaires de ce programme régional.

Enfin, je fonde l'espoir que le Programme Cadre National, en cours de finalisation avec l'AIEA, connaîtra une mise en œuvre appropriée et aboutira à la formulation de projets de coopération technique pertinents et bénéfiques pour nos populations.

En souhaitant plein succès à nos travaux, je vous remercie de votre aimable attention.